



Les mots de l'Espoir

Le journal de liaison de l'Association **« l'Espoir »**BP 21037 - 95290 l'Isle-Adam
Tél : 01 34 08 17 40 secretariat.dg@aped-espoir.fr



Juin 2010

Les mots du Président

Le Schéma Départemental du Handicap, pour les années 2010-2014 est en cours d'étude dans les services du Conseil Général.

Notre Schéma Directeur est également en cours de mise à jour, mais avant d'envisager de nouveaux projets, il convient que nous finissions le travail entrepris à partir du précédent document et que nous réfléchissions à une nouvelle organisation qui assurerait la pérennité de l'esprit de notre Association.

Nous vous ferons part de nos conclusions et propositions sur lesquelles les adhérents de l'association devront se prononcer.

Pour ce qui concerne nos affaires en cours :

Tous les ateliers de l'ESAT sont maintenant regroupés sur Persan.

L'ouverture du SIAMAT, service intermédiaire d'Accès et de Maintien de l'Aide par le Travail, est effective depuis début mai et ce service est en cours de montée en charge.

Les appartements regroupés construits à PERSAN, pour les travailleurs de l'ESAT, ont été livrés mi-mai, et tous les bénéficiaires sont maintenant dans leurs meubles.

Pour les travaux de rénovation du Foyer de L'ISLE ADAM et son extension, nous avons obtenu le permis de construire. Les travaux préliminaires ont commencé mais la présence d'amiante à certain endroits du bâtiment existant va retarder le début des travaux.

Pour les logements prévus à BRUYERES SUR OISE, les phases préliminaires relatives à la mise en « viabilité » du terrain se terminent et nous devrions signer l'achat du terrain avant la fin juin.

Le permis de construire sera déposé dans la foulée, ce qui nous permet d'espérer un démarrage des travaux à l'automne

Par ailleurs, les deux dossiers de demande d'autorisation de création que nous avions déposés pour :

 Un SAJH (Service d'Accueil de Jour avec Hébergement), sur la commune de PARMAIN,

SOMMAIRE • L'ASSOCIATION pages 1 & 8 • L'ESAT pages 2 & 3 • CENTRE D'HABITAT pages 4 & 5 • IME pages 5 & 6 • SAJH page 7

 Un IME (Institut Médico Educatif) avec internat, sur la région de DOMONT,

ont reçu l'accord du CROSMS (Comité Régional de l'Organisation Sociale et Médico-sociale). Il nous faut maintenant attendre la décision de nos financeurs : Conseil Général et Agence Régionale de Santé. En ces temps de restrictions budgétaires, les perspectives sont très incertaines, mais nous osons garder *L'Espoir*.

[L'assemblée Générale de notre association s'est déroulée le 5 juin dernier. Le Conseil d'Administration remercie l'assemblée qui lui a donné quitus de sa gestion]

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter bonnes vacances

Alain FOURCROIX Président

L'ESAT

Des nouvelles de l'ESAT

Des nouvelles têtes pour l'atelier Atel'print : Franck CORROYER et José PETROGALLI.

Lancé fin 2008, l'atelier Atel'print fabrique et reconditionne des cartouches d'imprimantes recyclées. 22 travailleurs y travaillent en moyenne sur l'année, non compris les stagiaires internes ou externes.

Avec ses établis, ses zones de test, son atelier de conditionnement intégré, cet atelier très technique permet aux travailleurs de réaliser des tâches très variées de montage/démontage, contrôle, travail sur ordinateur, conditionnement, gestion des stocks et des expéditions ...

Les mouvements au sein de l'établissement et de l'association ont conduit à recruter 2 nouvelles têtes pour animer, avec Patri-



ce Fournier, cet atelier.

Franck CORROYER, âgé de 37 ans a rejoint l'équipe en tant que - Des actions collectives de productions artisanales, culturelles... moniteur d'atelier. Franck a travaillé dans l'industrie comme - Des accompagnements hyper individualisés. technicien de sécurité sur des sites industriels. Il est par ailleurs L'accompagnement de ce nouveau service sera intermédiaire pompier volontaire. Depuis son arrivée au sein de l'équipe car chaque temps d'accompagnement vise à répondre à deux Franck s'est progressivement intégré et a fait bénéficier l'atelier populations différentes : un groupe d'initiation au travail et un de son expérience et de son savoir-être.

nouveau binôme qui anime au quotidien l'atelier ATELPRINT. temps collectif et Individuel) modulé et évolutif pour étayer de Bénéficiant d'une large expérience de technicien support dans manière individuelle les besoins de chacun. les industries de l'imagerie médicale, José a très vite mis son Pour construire, accompagner, mettre en œuvre et coordonner le qualité.

Ouverture du SIAMAT

La date d'ouverture officielle de ce nouveau service a eu lieu le 17 Mai 2010. Ce service dénommé Service Intermédiaire d'Accès et de Maintien de l'Aide par le travail, vient compléter le dispositif de prise en charge des usagers au sein de l'activité Tra- Aujourd'hui, ce qui n'était encore qu'un projet est devenu une vail de l'Association.

Le dossier d'ouverture présenté au Conseil Général du Val d'Oise précise le rôle et les grandes lignes de ce nouveau service:

« Au regard de ses expériences, à travers sa vision de l'accompagnement d'une personne handicapée mentale, l'association a

repéré des besoins d'accompagnement nouveaux, nécessitant



plus de transitions entre les missions des différents types d'établissements.

Il s'agit de créer une relation d'aide avec les valeurs du travail comme médiation d'accompagnement en pouvant moduler le temps de travail en atelier avec des activités étayantes ».

L'objectif est de maintenir ou d'acquérir un statut social basé sur des liens professionnels. Les besoins répertoriés pour les 5 ans à venir sont estimés à 30 accompagnements à temps modulé.

Il sera proposé à ces 30 personnes, trois temps forts dans l'accompagnement:

- Travail en atelier au minimum à 40% du temps de travail et 60% au maximum.

groupe de maintien en ESAT. Cet accompagnement sera égale-José PETROGALLI, âgé de 53 ans constitue avec Franck le ment modulable car il s'agira d'accompagnement global (atelier,

savoir au service des travailleurs pour mettre en place des nou- contrat de séjour de ces 30 usagers, il faudra 1 chef de service, veaux outils adaptés pour leur faciliter le travail et sécuriser la 3 animateurs de catégorie 1 et 2, un psychologue et du temps de coordinatrice sociale, ainsi que la logistique administrative et générale de l'ESAT-AVENIR. »

> La cohérence et la convergence des projets seront garanties par la direction du service assurée par Violaine CARRARA qui assume aussi la responsabilité du pôle accompagnement médico-social de l'ESAT.

> réalité. L'équipe se met en place avec 2 accompagnantes, Any BENEL et Véronique SPINELLI. Depuis de nombreuses années secrétaire sur le site de Persan, Any a souhaité rejoindre ce nouveau service et mettre en œuvre dans un nouveau contexte son expérience du contact avec les travailleurs.

L'ESAT

Venant du SAJH Maurice Guiot, Véronique fera bénéficier aux usagers du service de son savoir-faire acquis au sein de l'association.

Nous avons obtenu grâce au travail effectué par la coordinatrice sociale Valérie PORET les orientations nécessaires auprès de la CDAPH pour 12 usagers provenant de l'ESAT AVENIR

Il a fallu aménager les locaux, acheter le mobilier, les ordinateurs, le matériel et organiser les activités pour que tout soit prêt pour l'ouverture et l'accueil des usagers.

Usagers et accompagnants sont maintenant sur la grille de départ....

Nouveau client en blanchisserie : Fondation Royaumont

La fondation Royaumont, centre culturel de rencontres dont les programmes de recherche, de formation et de création sur la



musique et la danse s'adressent à des professionnels du monde entier, est déjà depuis plusieurs années un partenaire de l'ESAT pour l'entretien des espaces verts.



Cette année, nous avons élargi la palette des prestations fournies à cette fondation en prenant le lavage et le repassage des 45 chambres de l'Abbaye.

La fondation propose de fait une activité hébergement et réception, soit pour les artistes qui se produisent ou travaillent en son sein, soit pour des groupes (entreprises, associations) souhai-

tant effectuer un séminaire.

Après avoir, pendant 8 mois, traité les draps et les serviettes de bains d'une quantité limitée de chambres, l'atelier blanchisserie s'est vu confier à partir de fin Avril l'intégralité du volume de linge de la Fondation.

Ce marché d'une durée de 3 ans représente un très beau volume pour le nouvel atelier de blanchisserie mis en place à Persan. Nous sommes fiers de travailler pour un client prestigieux comme l'abbaye de Royaumont et de la confiance qu'elle nous témoigne en nous confiant l'ensemble de la prestation blanchisserie pour son hébergement.

Le site de Persan : le travail des Espaces Verts

Les travaux se sont arrêtés sur les bâtiments du site de Persan. A quoi serviraient les superbes bâtiments dans lesquels nous travaillons, si le cadre alentour était laissé en jachère!

La mission de nos équipes Jardins Espaces Verts a donc été de réfléchir et de proposer un aménagement des Espaces Verts autour de l'ESAT et d'en commencer la réalisation dès que le temps le permettrait.

Le mois de Janvier a permis d'abattre un certain nombre de vieux troncs, de commencer à préparer le terrain pour attaquer



les plantations dès le printemps.

Dès les premiers beaux jours, l'équipe Espaces Verts a travaillé d'arrache-pied pour préparer les massifs et effectuer les plantations prévues.

Encore chétive aujourd'hui, la végétation va bien entendu pousser grâce aux soins intensifs de nos équipes pour nous apporter à tous, usagers et salariés un cadre agréable où il fera bon prendre le temps de regarder les fleurs et les arbres lors de la pause de midi ou après le travail

Thierry MULLER.

CENTRE D'HABITAT

Un projet Bande-Dessinée qui nous a menés jusqu'à Angoulême!

A l'initiative de l'Hippocampe, association mettant en œuvre un concours dans le cadre du prestigieux Festival International de la Bande-Dessinée d'Angoulême, notre groupe s'est engagé dans un projet collectif pour créer une bande-dessinée dans son intégralité. Intéressés et volontaires, nous étions deux encadrants et huit résidants à nous lancer dans cette folle aventure : Frédéric et Karine, Cécile M., Emeline L., Gérard S., Julien T., Manuela T., Myriam H. L., Nathalie L. et Thierry M..

Les objectifs de ce projet étaient de favoriser la capacité créative des participants et de leur permettre d'exprimer leurs sensibilités au travers d'une forme d'art originale. Pour y parvenir ensemble, il nous fallait travailler sur la concertation afin que chacun s'approprie le projet. Ainsi, chaque personne donnait son avis en étant reconnue et entendue, puis le groupe décidait ensemble des choix à faire concernant la production à venir. L'objectif final était que tout le monde se reconnaisse dans l'œuvre achevée. De l'imaginaire (la création d'une histoire) au dessin (le support technique), de la conception à la diffusion, nous avons fait une BD sans avoir de compétences spécifiques en la matière! C'est donc avec satisfaction que nous avons réalisé ce projet, qui s'est clôturé sur la découverte d'un festival et sur la notion concrète de se confronter à d'autres dans le cadre d'un concours.



Mais pour mieux comprendre ce que nous avons vécu durant 2 mois, remontons au mois d'octobre 2009, lorsque nous avons reçu le thème du concours : « La maison magique racontée en bandedessinée ». Il a fallu tout d'abord trouver l'espace et le temps pour imaginer un récit, ce qui fut assez long. Nous sommes partis d'un personnage inventé, répondant au doux prénom de Zina. Nous avons mélangé nos idées, construit

petit à petit des bribes d'histoires, jusqu'à l'heure fatidique des débats et des concessions. Il fallait faire le tri et trouver des liens pour parvenir à faire ressortir des personnages et des lieux cohérents. Notre histoire prenait véritablement forme sous nos yeux. « Ainsi, à chaque fin de séance, nous avions le sentiment du travail accompli et bien fait ».

Ensuite nous avons écrit le scénario en reprenant chaque élément, puis fait le story-board (découpage de l'histoire page par page, case par case), ce qui nous a permis d'avoir un premier aperçu de notre future bande-dessinée. Vint la phase finale, le moment de dessiner au propre sur les pages de papier Canson réglementaires, en respectant les consignes imposées par le concours. Nous avons commencé à faire les cases, les dessins, les bulles et les textes au crayon, pour repasser le tout au feutre

noir. Ensuite nous avons choisi la technique de colorisation : les crayons de couleurs. C'est cette dernière étape qui fut la plus dure, car nous n'avions plus beaucoup de temps. Début décembre 2009, envoi de « La Maison de Zina » pour concourir avec quelques 800 autres bandes dessinées !



« C'était bien, c'était chouette, c'était une très bonne expérience. Évidemment, on n'est jamais sûr de soi quand on se lance dans un projet comme celui-là, on se remet en question. Il a fallu apprendre à travailler ensemble, mais nous étions très contents de participer, aussi bien à l'élaboration de cette œuvre, qui restera toujours la nôtre, qu'à un concours de cette ampleur, ce qui nous a permis d'évaluer nos capacités, de nous comparer avec les autres. C'est très valorisant d'avoir pu aboutir tous ensemble, avec nos propres moyens. C'est rassurant l'esprit d'équipe, on se sent encadré par le groupe et on a pris beaucoup de plaisir. En tout cas, c'est bien de faire quelque chose par soi-même ». C'est dans cet esprit que nous sommes partis à Angoulême du 27 au 30 janvier, avec l'envie de gagner. Nous étions excités,



fébriles.

Lors de la remise des prix, nous avons découvert comment cela se passait, comparé le niveau des autres bandes-dessinées avec la nôtre (certaines très belles, originales, aux techniques aussi différentes que la peinture à l'huile ou le collage).

CENTRE D'HABITAT

Malgré notre intérêt, c'était vraiment très long (3 heures). « Aimant notre BD, nous pensions gagner quelque chose et nous avons été très déçus que ce ne soit pas le cas. Mais en relativisant au vu du grand nombre de BD participantes, nous nous sommes très vite consolés ».

Ensuite nous avons profité du festival, vu des œuvres, des BD, des dessins, des dessinateurs, des stands, des spectacles de rue et le Musée de la bande dessinée. Ce furent deux jours des plus passionnants. Nous avons aiguisé notre curiosité sur l'ensemble du monde de la bande-dessinée et de l'édition. « Nous avons vécu de belles découvertes. Tout cela a été une sacrée expédition et on est prêt à remettre ça! Nous ne gardons aucun regret, bien au contraire, c'était une aventure humaine très enrichissante! ». D'un groupe d'individus réunis par un projet a

émergé une réelle solidarité, emprunt de complicité, d'écoute, de tolérance, de curiosité, d'assiduité, d'acceptation de l'autre, de complémentarité et de valorisation de soi, où chacun a trouvé sa place. Nous tenons tous à remercier M^{me} Nayrat, directrice du Centre d'Habitat, qui nous a offert l'opportunité de nous rendre à Angoulême pour assister au résultat du concours. « Ce fut une grande surprise et une immense joie de pouvoir mener notre bande dessinée jusqu'au bout, de la porter, de l'accompagner ». Si vous êtes curieux, sachez qu'une copie grandeur nature de « La Maison de Zina » est exposée de façon permanente au Centre d'Habitat de l'Isle-Adam...

Article rédigé par Frédéric, avec l'aide de Karine, Emeline, Gérard et Myriam.

L'IME

LES ENFANTS AU CARNAVAL DE L'ISLE-ADAM



L'IME

En routesur les rails

La maîtrise de certains modes de déplacement est une nécessité sans laquelle l'accès à un emploi, à des loisirs ou encore à une vie sociale s'en trouve fortement affecté. Aussi cette démarche d'émancipation requiert du temps. Les inquiétudes, les incertitudes et les idées reçues sont bien souvent nombreuses.

C'est dans cette optique que nous proposons progressivement une diversification des modes de déplacement aux travers de multiples supports d'activités. Ainsi, mercredi 3 mars 2010, deux groupes d'enfants (âgés de 8 à 14 ans) se sont rendus à Auvers sur Oise afin de participer à une activité culturelle au château des impressionnistes et de déjeuner près du centre ville.

En plus, des déplacements à pieds, ils ont pris le train pour se rendre d'une commune à l'autre. Ce travail, qui fit l'objet d'une préparation importante (travail de repérage, achats de billets...) a fortement mobilisé les jeunes.

Leur forte implication témoigne du plaisir qu'ils prennent à être



à l'extérieur et de la satisfaction qu'ils ont de vivre de nouvelles expériences.

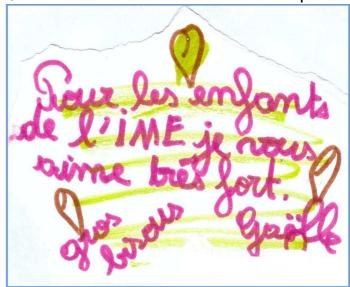
Leurs motivations nous permettent d'aborder plus facilement les différentes étapes de construction de projets et de mieux structurer les rapports qu'ils entretiennent avec leur environnement.



La confrontation à des réalités de terrain favorise l'émergence de désirs chez certains jeunes qui ne peuvent s'exprimer autrement qu'à partir d'expériences vécues et sans lesquelles poser du sens sur un travail donné s'avère alors excessivement difficile

Expérience à renouveler!

Quand socialisation en centre de loisirs rime avec plaisirs



« C'était super ! » « Je voudrais bien manger avec eux » « On va à MERY mercredi ? »

« Ils viennent quand les copains ? »

Voici quelques expressions de Camille, Sofiane, Faris, Mathieu, Amy ou Arnaud qui, le mercredi matin, rencontrent les jeunes "dragons" du centre de loisirs de MERY sur OISE, autour d'activités diverses. Si chacun y trouve son compte selon ses préférences, potentiels, ou envies, ils éprouvent également la satis-



faction de partager de bons moments entre copains. Un grand merci à Aurélia, directrice du centre, ainsi qu'à son équipe d'animateurs et notamment Alima et Christophe sans qui cette expérience révélatrice n'aurait pu être tentée.

N. Pulini et A. Renou orthophonistes à I'IME.



SAJH

L'hébergement temporaire au SAJH pour les externes

Un ailleurs familier. Se séparer pour se (re)trouver

Deux studios du foyer d'hébergement du SAJH sont réservés à des accueils temporaires. La durée des séjours peut varier d'une nuit à plusieurs semaines. Outre la vocation d'accueil de stagiaires, ces studios sont ouverts aux 15 usagers externes du SAJ. En cas de besoin, les familles disposent ainsi pour leur proche d'une solution d'accueil de proximité. Des séjours peuvent tout autant s'organiser hors nécessité pratique d'un lieu d'accueil, notamment lorsqu'un externe aspire à tenter ou renouveler l'expérience. Le désir peut naître de liens privilégiés entre résidents, par identification avec un camarade racontant son séjour, ou à l'occasion d'évènements ponctuels organisés sur l'hébergement (soirées thématiques, sorties en soirée ou le week-end).

Même s'ils n'y ont encore jamais séjourné, les externes connaissent les lieux pour les avoir visités car certaines activités ou évènements « de jour » s'y déroulent. La perte de repère, le caractère d'étrangeté y sont donc moindres d'autant qu'ils y retrouvent des visages connus, résidents et éducateurs (certains travaillent sur les deux structures et les éguipes se côtoient en début et fin de journée). Ce caractère familier du cadre rassure tout en conservant une dimension d'initiation à un ailleurs, distinct du domicile familial, avec ses propres règles, offrant à la fois des espaces et temps collectifs et l'accès à un cadre plus intime (studios individuels équipés avec possible mise à disposition d'une clef, d'un téléphone personnel). Les éducateurs sont sensibilisés à l'accueil de ces « invités » de passage. L'écoute, l'observation des différents professionnels et leur confrontation en équipe permettent d'évaluer comment le résident appréhende l'expérience et y réagit, du climat initial à l'évolution au fil du séjour ou d'un séjour à l'autre. Le résident ou ses proches peuvent être à l'initiative de contacts téléphoniques voire de visites en cas de séjours prolongés. Les éducateurs peuvent donner des nouvelles sur l'intégration, le climat perçu des moments sensibles comme le coucher, les repas, la toilette.

Certains internes se révèlent par ailleurs des hôtes investis et attentifs à leurs camarades, valorisés dans ce rôle d'accueillir un autre moins habitué des lieux.

Plusieurs externes pratiquent régulièrement de tels séjours, certains depuis l'ouverture de l'hébergement en 2007. Pour d'autres il s'agit d'expériences plus récentes ou encore inédites

Les angoisses de séparation peuvent rester vives du coté de l'adulte handicapé, de ses proches, voire des deux, souvent intriqués. Des expériences d'éloignement au sein d'un environnement sécurisant, dans le cadre d'un séjour préparé et limité dans le temps permettent d'apprivoiser la question de

l'absence, de favoriser la représentation psychique des êtres chers et de nourrir la relation par l'expérience des retrouvailles et le partage éventuel de moments vécus indépendamment

Ces mouvements d'aller-retour ouvrent au résident des perspectives de maturation et d'épanouissement dans ses relations. Ils participent à sa reconnaissance en tant que sujet de son existence, au-delà du handicap qui appelle à une attention, un accompagnement spécifique et des inquiétudes légitimes. « Grandir » en soi-même passe aussi nécessairement par les changements de regard de ceux qui nous entourent, qu'ils soient parents, amis ou professionnels.

Margaux G. «J'ai fait un stage trois fois là-bas à l'hébergement. J'aime bien le babyfoot et dormir là bas mais j'ai mal au dos. J'aime pas la télé, elle est trop petite! »

Thierry G. « il y avait une fête Reggae un samedi soir, j'ai mangé avec eux, on s'est déguisé, on a dansé et je suis resté dormir là bas. Le dimanche matin à 10h mon père est venu me chercher. (?) Avant oui j'étais un peu inquiet (?) ça s'est bien passé ». À la question : y retourneriez-vous si une autre occasion se présentait ? « je ne sais pas, peut être ... on verra on verra! ».

Alexandre B. a passé une nuit il y a quelques mois, une autre est prévue prochainement. Il me dit que cela s'est bien passé la première fois mais souligne qu'il aimerait cette fois disposer d'une clef et d'une photo de lui sur la porte (les « autres », internes, en ont une). Il remarque qu'il y a une chambre du coté des filles et une autre du coté des garçons, mais que l'attribution de l'un ou l'autre des studios dépend aussi des places disponibles! Une seule nuit lui convient bien comme durée.

Madame L. (mère d'un externe) : « On était pas du tout préparé à le mettre à l'hébergement au départ, ce sont les éducateurs et surtout Monsieur Billard qui nous a encouragé à pouvoir nous séparer de Matthieu, les transferts étaient les seules séparations que nous avions vécues. Notre fils luimême n'était pas pour au départ, on a commencé par trois nuits seulement mais il a très bien adhéré dès le début. Ca fait maintenant deux ans qu'il fait des séjours réguliers, maintenant c'est lui qui est demandeur. Ca nous a libéré de voir qu'il pouvait être heureux ailleurs qu'à la maison, on peut prendre du bon temps en sachant qu'il en prend lui aussi de son côté. On ne lui cache rien on lui dit quand nous partons en vacances pendant ses séjours. Les éducateurs nous confirment que ça se passe très bien là bas. C'est tranquillisant aussi de se dire que si on a un problème un jour il aura un lieu pour l'accueillir et des personnes pour s'en occuper ».

Julia Clout Psychologue

Une double posture: usagers et employeurs

Répondre aux besoins de leurs enfants, leur assurer un avenir, ces objectifs ont conduit les parents, fondateurs de l'association, à créer un premier établissement en 1965.

Par là même, ils devenaient employeurs. Au fil du temps, l'idée d'une relation, employeurs-salariés de qualité s'est imposée comme un élément essentiel d'une prise en charge réussie.

Comment imaginer aider les enfants et les adultes handicapés sans une certaine sérénité dans les relations sociales? Comment imaginer en effet être à la fois employeur et usager d'un service?

Il y a un équilibre subtil à trouver entre ces deux attitudes. Cette mission est confiée au directeur de l'établissement qui œuvre dans un cadre défini par :

- Le projet associatif et le projet d'établissement.
- Les règles d'emploi des salariés (Code du travail, convention collective et accord d'entreprise).
- ◆ Les limites budgétaires fixées par les financeurs. Plusieurs dispositifs sont mis en œuvre pour favoriser le dialoque et tendre vers les objectifs de l'association :
- Le projet d'établissement qui, par delà ses objectifs, permet de préciser les rôles et fonctions de chacun à travers la fiche de postes. Rappelons que plus de 25 métiers sont à l'œuvre au sein des établissements.
- Les entretiens professionnels annuels qui permettent un échange préparé et formalisé entre un salarié et son responsable immédiat.

Outre ceux que nous nous sommes construits, d'autres sont prévus par la loi :

- Les délégués du personnel qui sont élus et agissent au niveau de l'établissement.
- Le comité d'entreprise qui est élu au niveau de l'Association. Il est consulté sur divers points et gère les

œuvres sociales destinées au personnel.

Les organisations syndicales et leurs délégués.
 Connus souvent pour les revendications qu'ils soutiennent, ils ont compétence pour négocier des accords d'entreprise.

Dans nos établissements, l'ensemble de ces dispositifs existent et fonctionnent.

Les élections, Délégué du Personnel et Comité d'Entreprise, ont lieu tous les deux ans, au lieu des quatre ans maximum prévus par la loi, afin de permettre un renouvellement des élus et garder un dynamisme à ces instances. Les dernières se sont déroulées en janvier 2010. Deux syndicats ont des élus.

Deux accords d'entreprise ont été signés au cours des sept derniers mois. L'un relatif à l'emploi des séniors et l'autre pour l'aménagement du temps de travail. D'autres négociations relatives aux séjours extérieurs et au travail de nuit se sont engagées.

Certes des perturbations existent, parfois apportées par des évènements extérieurs, comme la négociation sur les retraites, le plan de rigueur budgétaire du gouvernement, les discussions en cours, au niveau national, sur la rénovation de la convention collective.

Les rumeurs, les informations parcellaires nourrissent des inquiétudes.

Souhaitons qu'au-delà de cette situation, notre objectif commun reste le meilleur accompagnement possible des enfants et des adultes qui nous sont confiés.

Jean-Pierre Cailleau Directeur général.

L'Association a besoin du soutien de tous pour poursuivre son action et atteindre ses buts.

Faîtes la connaître!

Offrez votre soutien

Bulletin de Soutien à l'Association

Madame, MonsieurAdresse

◆ Souhaite effectuer un don de soutien d'un montant de
 Le montant de votre don est à retourner à l'adresse suivante :

Aped l'Espoir BP 21037 34, chemin des 3 Sources 95290 L'Isle Adam

(Les sommes versées sont déductibles pour partie de vos revenus. Un reçu vous sera délivré.)